



La Brune à l'aise en bio !

Le lait BIO connaît une forte croissance depuis la fin des quotas : cela représente 150 000 vaches sur 3 000 fermes BIO ou en conversion en France aujourd'hui, avec +30% de conversion en 2016 ! Nous sommes convaincus que la Brune est une race idéale pour le lait BIO : elle a tous les atouts pour répondre aux besoins de ce mode de production : un lait très riche en TP et TB et noble pour transformer à la ferme, une grande longévité et une forte immunité naturelle, une courbe de lactation plate pour maintenir un bon état corporel, des membres très solides qu'elle tient de ses origines montagnardes, une très bonne valorisation des fourrages grossiers, des vaches faciles à vivre avec un tempérament très docile qui est très appréciable au quotidien, et une race qui renvoie une bonne image au consommateur ! Découvrez dans ce dossier tout un panel d'éleveurs BIO qui ont adopté la Brune : oui la Brune est à l'aise en BIO !



Bienvenue à la ferme du Vern

➤ EARL DU VERN COTTEN (FINISTÈRE)

Un élevage pionnier du Bio dans l'Ouest

Installé à Saint-Yvy dans le Finistère, Jean-René fût l'un des premiers éleveurs à se convertir en agriculture biologique. En 1989, ce fût un choix éthique, avec de vraies convictions. Aujourd'hui l'exploitation de 85 Ha est composée de 70 vaches, moitié Brunes et moitié Prim'Holstein, avec une référence laitière de 450 000 l. de lait.



Le pâturage est parfaitement maîtrisé

Plusieurs éléments en sont à l'origine, avec notamment un voyage en Franche Comté qui a conforté sa réflexion. L'objectif du voyage était de faire « une marche en arrière pour connaître les étapes clés de l'élaboration du comté » comme l'indique Jean-René. Ils ont remonté les étapes avec : l'affineur, la fruitière, l'élevage, l'alimentation des vaches, la flore des prairies jusqu'à la source d'eau en Suisse. Cela a permis de constater que pour réaliser un produit avec une telle qualité, ce n'est pas qu'un seul élément qui joue. Mais bien un ensemble d'étapes avec un environnement sain.

1989, le passage en Bio

A cette date, c'était l'une des premières fermes en Bretagne à franchir le pas. L'exploitation vendait son lait à la laiterie Le Gall à Quimper. N'ayant pas encore de filière bio, elle transformait déjà le lait dans un créneau haut de gamme avec principalement du beurre et de la crème. C'est en 1992 que la filière bio fût créée. Les restaurateurs de Paris, Lyon et bien d'autres villes qui travaillaient avec la laiterie ont accepté d'acheter ses premiers produits Bio.

1991, le séchage en grange

Les premières années furent compliquées, le prix du lait était le même qu'en conventionnel et il n'y avait aucune aide à la conversion. Afin d'arrêter l'ensilage de maïs, un séchage en grange a été monté en 1991. Il possède une capacité de stockage de 250 tonnes. Actuellement chauffé avec des capteurs solaires, une chaudière biomasse avec un échangeur air/air va bientôt être installée.

2001, l'arrivée des Brunes

C'est durant un voyage en Allemagne dans le cadre de ses responsabilités locales, que Jean-René a découvert la race Brune. Au cœur de la Bavière, dans une zone de protection d'eau, de nombreux éleveurs de Brunes étaient déjà en agriculture biologique. « Cela confortait mes attentes, avec une race laitière qui avait d'excellents taux.

En effet à cette époque, la sélection sur la Prim'Holstein était axée sur la production, les mamelles, mais par sur la qualité du lait » témoigne Jean-René. Les premières vaches Brunes Bio sont arrivées d'Allemagne en 2001 sur la ferme. Aujourd'hui la moyenne de production des Brunes est de 5000 Kg de lait à 43,1 de TB et 35,4 de TA, avec seulement 300 kg de concentré par vache distribué au DAC.



Produits laitiers BIO de la ferme du Vern

L'excellente maîtrise de l'herbe

La gestion de l'herbe est le maître mot sur l'exploitation. Florent COTTEN, le fils de Jean-René est conseiller à



Distribution du foin à partir des cellules de séchage

PatûreSens et permet d'avoir un œil encore plus avisé sur le sujet. Planning de pâturage, herbomètre, patûrage dynamique et topping sont des mots parfaitement maîtrisés et mis en place sur la ferme.

Cette gestion très pointilleuse a pour but d'optimiser le potentiel agronomique du sol. L'exploitation située à 5 km de la mer bénéficie d'un microclimat qui permet d'avoir des terres qui se réchauffent et se ressuient rapidement. Ce qui permet aux vaches de démarrer le pâturage dès fin janvier-février, et de rentrer en bâtiment l'hiver fin novembre - début décembre. Sur les 75 Ha d'herbe, 24 Ha sont accessibles aux vaches laitières.

Celles-ci changent de paddock tous les jours, et deux fois par jour, elles ont un nouveau repas frais. L'objectif est de sortir un maximum de lait à l'herbe sur un minimum de surface, dans le but de maîtriser le coût de production tout en produisant un lait de haute qualité.



Jean-René Cotten avec la griffe pour distribuer le foin séché en grange

Toujours 2 ou 3 variétés par espèce

Le choix des espèces est un élément clé de la réussite d'après Jean-René : « La diversité des plantes permet d'avoir une meilleure richesse. Elles sont en parfaite symbiose et évoluent ensemble » Dans les différentes prairies pour le pâturage ou bien la fauche on retrouve : du trèfle blanc/violet, du ray-grass anglais qui va diminuer le piétinement, des plantes aromatiques avec 7-8 plantes à l'intérieur, de la luzerne, de la fétuque, du lotier mais aussi de la fléole notamment pour le foin. Chaque prairie est également ciblée en fonction de l'âge des génisses, et du stade de ges-

LE CHIFFRE

35 paddocks

sur 24 ha pour les VL



CARTE DE VISITE

- **Earl du Vern Cotten** à St Yvy (29)
- **85 ha SAU** dont **6,5 ha** pois bio D'aucy et **2 ha orge bio** Brasserie Britt
- **450 000 litres** dont 100 000 transformés à la ferme
- **70 vaches** Brunes et Prim'Holstein
- **Séchage** en grange
- **300 kg** de concentré/ VL/an

tation des génisses pleines et des taries. Par exemple pour les vaches taries, les flores plus grossières vont être privilégiées. On va retrouver plus de fibre et moins de protéines.

2011, le début de la transformation

La mise en place d'un atelier de transformation est l'aboutissement des différentes démarches mise en place sur l'exploitation, c'est une suite logique. 85 000 l de lait sont transformés chaque année et valorisés sous forme de fromage blanc, de yaourts (nature, aromatisés, brassés aux fruits), ou tout simplement en lait cru ou pasteurisé. L'atelier est piloté par Annie et Anne-Hélène, la sœur et la fille de Jean-René.

Un rendement de 50 % avec les Brunes

Pas besoin de trier le lait des Brunes pour la transformation, elles arrivent les premières à la traite ! La qualité de transformation du lait, accompagnée de l'alimentation permet d'avoir des rendements impressionnants. « Pour le fromage blanc le rendement courant pour du lait de Prim'Holstein est de 30-33 %, sur l'exploitation on arrive à 50 % avec les Brunes ! » affirme Jean-René. Les produits sont vendus à des collectivités locales et magasins de proximité dans un périmètre de 20 km. Suite à une demande locale, ils font également un marché le samedi matin et une vente à la ferme le mercredi soir.

Après Jean-René, Anne-Hélène et Florent sont prêts

La succession est déjà assurée, et va prendre effet le 1er janvier 2018. Anne-Hélène et Florent s'installent pour prendre la suite de leur père. Un avenir qui s'annonce radieux afin de continuer l'excellent travail de longue haleine mené à la ferme du Vern.

Gaylord Boucard



affouragement en vert



La base du troupeau de Brunes vient de Suisse

LE CHIFFRE


7 749 kg
 de lait / vache en bio

➤ EARL DES BEAUX CHÊNES (MAYENNE)

BIO et productif : la touche Suisse

Renate et Nicolas OMLIN se sont installés en France en 2007, reprenant une exploitation à un couple de Néerlandais. Originaires de Suisse où ils étaient déjà installés en race Brune, ils ont perdu des terres, et n'ont pas trouvé d'autres exploitations à reprendre. C'est dans ce contexte qu'ils sont arrivés à Cuillé en Mayenne. Ils ont également lancé l'accueil touristique avec le gîte de la Barderie.

Installation en France avec des Brunes venues de Suisse

Depuis 2000, l'exploitation est en agriculture biologique. La reprise fût synonyme de continuité du système BIO, et d'incorporation de Brunes dans le troupeau Holstein. « En quittant la Suisse avec un troupeau 100 % Brunes, il n'était pas concevable de travailler qu'avec des Prim'Holstein ! » raconte Renate.

17 génisses sont arrivées de Suisse, permettant de développer leurs meilleures souches en France. De plus les Brunes disposent naturellement d'une meilleure résistance aux mammites, cela a permis de baisser la moyenne des cellules du troupeau, notamment l'hiver sur l'aire paillée. Actuellement, le troupeau de 65 vaches est composé de 40 % de Brunes et 60 % de Prim'Holstein.

Des fourrages de haute qualité pour une bonne productivité

L'objectif de Renate et Nicolas est de maintenir un niveau de production élevé. La moyenne des Brunes sur la ferme est de 7749 kg de lait en 305 jours à 40,3 de TB et 34,8 de TA. En comparaison, les Holstein produisent 8907 kg à 35,2 TB et 31,8 TA. Ce niveau de production est permis grâce à



Renate et Nicolas OMLIN

une excellente valorisation du pâturage, et l'utilisation de maïs ensilage. Sur les 62 Ha de SAU principalement regroupés autour des bâtiments, 48 Ha sont consacrés à l'herbe. 14 parcelles sont attribuées pour les vaches laitières. C'est un pâturage dynamique, avec une journée par paddock, et un retour toutes les deux semaines. Les parcelles sont constituées de mélanges multi-espèces. Ce choix constitue une étape importante dans la maîtrise du pâturage. Nous retrouvons : du ray-grass anglais (RGA) tétraploïdes et diploïdes, de la fétuque, du pâturin, de la luzerne, du trèfle blanc agressif et demi-agressif ainsi que du trèfle hybride.

Maîtriser la culture du maïs bio

12 Ha d'ensilage de maïs, et de méteil sont également produits. Ce dernier est cultivé en dérobé. Il est constitué de féveroles, pois fourrager et protéagineux, vesce et avoine. La culture du maïs demande une grande technicité dans la gestion du désherbage. Après l'épandage de fumier et lisier, le semis à 6-7 cm de profondeur est réalisé après labour. 3 jours après le semis, un premier passage de herse étrille a lieu. Il est réalisé perpendiculairement par rapport au rang de maïs et permet de bien recouvrir le lit de semence. Trois autres passages ont lieu à une semaine d'intervalle. « J'adapte ma vitesse par rapport au nombre de feuilles. Il est préférable de passer l'après-midi. En effet les feuilles sont plus souples que le matin, et se cassent moins facilement. » ajoute Nicolas.

Le coût alimentaire est de 199 €/1000 l vendus. Assez élevé, il s'explique par l'achat de foin de luzerne et de correcteur azoté à 790 €/tonne. Le système bien maîtrisé permet une marge brute/1000 l. vendus de 257 €, avec un prix du lait vendu en moyenne en 2016-2017 à 465 € / 1000 l.



CARTE DE VISITE

- **EARL DES BEAUX CHÊNES** Cuillé (Mayenne)
- Renate et Nicolas OMLIN
- Référence laitière de **520 000 litres** de lait livrés à Lactalis
- **65 vaches laitières** Brunes et Prim'Holstein
- **65 Ha de SAU** dont
 - 48 Ha Herbe
 - 12 Ha maïs
 - 5 Ha céréales



Le troupeau sort au pâturage : ça monte !

➤ BARLIER CÉDRIC (HAUT RHIN)

Les Brunes, des vaches tout terrain !



Vue sur le bâtiment des VL.

Cédric BARLIER s'est installé en 2010 sur les hauteurs de Freland (68) à la suite de ses parents. Il travaille seul (mais avec l'aide de ses parents) sur 55 ha de prairies permanentes (100% de la surface est en herbe). L'exploitation est située à 700 m d'altitude avec un fort dénivelé. L'unique production est l'atelier lait en agriculture biologique depuis 1998, une trentaine de vaches laitières, avec une livraison totale chez Lactalis.

Environ 7000 kg par vache en BIO et en « montagne »

Dans des conditions montagneuses, la Brune est capable d'assurer une très bonne production ! Le niveau moyen se situe autour des 7000 kg. Le dernier bilan génétique 2016 affiche 6925 kg à 38.9 de TB et 33.0 de TA avec un effet troupeau sur ces 2 taux sensiblement négatif (-0.8 TB / -1.6 TA). La ration été, du 15 avril au 15 octobre, est composée du pâturage + 3 kg de Rumi-Luz + enrubanné et un mélange de céréales jusqu'à hauteur de 4-5 kg selon la production. Le tout est équilibré avec un peu de tourteau.

La ration hiver, du 15 octobre au 15 avril, est composée d'enrubanné de 1ère et 2ème coupe + 6 kg brut d'ensilage de maïs épi (en bottes plastifiées) + 3 kg de Rumi-Luz + un mélange de céréales jusqu'à hauteur de 4-5 kg selon la production. Le tout est équilibré avec un peu de tourteau. Au total, la quantité de concentrés est de 1247 kg par vache et par an sur le dernier exercice.

L'idée de la Brune depuis 1978

La réflexion sur la race Brune est née au Salon de l'Agriculture en 1978 se souviennent les parents de Cédric. Jeunes

LE CHIFFRE

50 % des génisses
vendues en veau femelle ou gestante



éleveurs, ils étaient alors en pleine réflexion par rapport à « la noire » et son utilisation dans leurs montagnes. Ils recherchaient une race avec « des bonnes pattes ». Ils font une première expérience non concluante avec 2 animaux. Finalement, c'est en 1997, « quasiment en même temps que le passage au BIO », que le projet voit le jour avec l'achat de 5 veaux en Allemagne, « par notre marchand » puis 8 autres en 2005.

Les dernières Prim'Holstein ont quitté l'exploitation à la fin des années 2000. Il reste aujourd'hui 2 croisées, nées en 2008 et 2010. La bonne maîtrise du taux de renouvellement et la très bonne longévité de la race Brune permettent à Cédric de vendre la moitié des 15-18 génisses qui naissent chaque année. Elles partent aussi bien en veau femelle à 3 semaines qu'en génisses pleines.

La famille BARLIER n'a qu'un seul regret, ne pas avoir commencé plus tôt avec la race Brune ! Comme le dit Michel, le papa : « En 1978, on aurait dû insister un peu plus, on aurait gagné 20 ans ! ». Cette race leur apporte la qualité des membres nécessaire sur leur exploitation au terrain très accidenté, la rusticité et aussi, et c'est important à leurs yeux, une excellente docilité.

Pierre Gigant



CARTE DE VISITE

- ▶ **55 ha SAU**
à 700 m d'altitude
- ▶ **100% prairies**
permanentes
- ▶ **30 vaches Brunes**
- ▶ **170 000 litres** livrés à
Lactalis + 10 000 pour les
veaux
- ▶ **6925 kg** à 38,9 de TB
et 31,3 de TP
- ▶ **1247 kg** de concentrés/
VL/an
- ▶ **456 €/t** prix moyen
lait livré en 2016
- ▶ **Produits totaux** atelier lait :
677 € / 1000 litres
- ▶ **Charges opérationnelles**
atelier lait : 384 € / 1000 l.
- ▶ **Marge brute** atelier lait
293 € / 1000 litres

➤ EARL MARIETTAZ (TARN ET GARONNE)

La Brune et le Bio en système autonome

Passage en BIO suite à la crise du lait de 2009

C'est suite à un constat d'être pris dans un étau entre les coûts d'intrants des aliments toujours à la hausse et la fluctuation permanente du prix du lait, que Joseph et Agnieszka ont commencé leur conversion en BIO en 2010, avec une livraison à BIOLAIT en 2012. L'objectif étant de rechercher une « autonomie maximale » sur l'alimentation et une stabilité du prix du lait.

Avec les Brunes, une transition sans aucun souci

La conversion en BIO a été vraiment facile grâce à la grande force d'adaptation de la Brune. En effet, c'est bien les mêmes vaches qui sont passées d'un système zéro pâturage avec maïs soja, avec des performances de 8000 kg, à un système basé sur beaucoup de pâture sans complément ! Adaptées à la pâture, les Brunes ont de suite réagi et ont continué à faire leur lait sans aucun souci de santé. Les frais vétérinaires ont été divisés par 4, il n'y a eu aucune boiterie et on compte seulement 4 mammites sur l'année qui ont été soignées par homéopathie ! De plus avec la Brune, les taux ne se sont pas trop dégradés et le troupeau reste dans les meilleurs sur ce critère sur leur zone de collecte avec 34,1 de TA sur les 12 derniers mois. Joseph est persuadé que c'est bien grâce à la capacité d'adaptation de la Brune que le challenge a pu être une réussite !

Une alimentation 100% autonome

Pour la ration « printemps », les vaches ont de l'herbe en pâturage tournant dynamique et foin enrubanné (maxi ¼ de la ration sèche à l'auge). En hiver, la ration des laitières se compose de 7 kg de MS maïs + 8 kg MS enrubanné + 2 kg

foin + 3 kg de méteil « grain » en fonction des performances distribué au DAC.

Exceptionnelle longévité des Brunes

Aujourd'hui le troupeau est exceptionnel dans la longévité des vaches : 1474 jours de vie productive, parmi les plus anciennes REGATE avec ses 17 ans et 12 lactations, mais aussi SUZIE 16 ans et 11 lactations ou encore VERONAYSE et BOURGOGNE avec toutes les deux 9 lactations !



Joseph et Agnieszka entourent Régate la doyenne : 17 ans, 95 195 kg dans sa carrière en 12 lactations (meilleure lactation 8794 kg à 40,9 de TB et 36,0 de TA en 305 jours).

Les résultats économiques sont là !

Les résultats techniques sont modestes, par contre la rentabilité du troupeau est très intéressante et les qualités de taux et de robustesse de la Brune y sont pour

beaucoup ! **EBE 2016** : 82 111 € soit 966 €/ha et EBE/produit : 40,0 %

EBE 2015 : 79 000 € soit 930 €/ha et EBE/produit : 39,7 %

Un contact facile et des « vibrations positives »

Pour Joseph, le tempérament docile de la Brune facilite le travail avec les animaux et il avoue que « s'il n'y avait pas les Brunes nous ne ferions plus de lait ! ». Agnieszka, quant à elle, est très sensible à la relation Homme-Animal et trouve une joie à travailler avec des animaux aussi attachants et nous parle de « vibrations positives » au contact des Brunes : « la Brune est très agréable et nous permet d'être heureux ».

Jérôme Lagarde

LE CHIFFRE

82 111 €

d'EBE en 2016, soit 40 % du produit

👤 CARTE DE VISITE

- ▶ **Joseph et Agnieszka Mariettaz** sur la commune de Caumont (82)
- ▶ **SAU 85 ha** dont :
 - 9 ha maïs ensilage
 - 6 ha maïs semence bio
 - 8 ha triticales semence bio
 - 10 ha méteil féverole - blé - triticales récoltés en grain
 - 10 ha méteil pois - vesce - avoine - triticales (en dérobé avant le maïs)
 - 50 ha de prairies temporaires « flore variée » ou « multi espèces » avec un suivi expérimental depuis 4 ans avec l'INRA de Toulouse (CAP FLORE).
- ▶ **228 000 litres** livrés à BIOLAIT
- ▶ **55 vaches Brunes**
- ▶ **460 €/T** prix du lait 2016



Le troupeau au pâturage

➔ GAEC DU DURBION (VOSGES)

Réussir l'herbe pour faire un bon fromage

Au Gaec du Durbion à Dompierre dans les Vosges, la traçabilité est vite faite. De la gestion de l'herbe jusqu'au fromage dans l'assiette, aucun intermédiaire, c'est du 100% fait maison. Pas le droit à l'erreur, le souci de faire bien dès le départ est récompensé quotidiennement par le retour du consommateur.

En effet, Adeline PIERROT, la compagne de Dominique SIMON transforme 70 000 litres de lait en yaourts, tomme, fromage blanc, crème, etc. en vente directe dans le magasin à la ferme et par une AMAP, avec des retours très positifs. En attestent entre-autres les commentaires au Salon de l'Agriculture lors des dégustations.

La Brune par croisement d'absorption

En 1991 débute le croisement d'absorption Brune sur les Holstein. En 2001, c'est le passage en Bio puis en 2013 l'ouverture de la fromagerie et du magasin à la ferme. L'esprit familial reflète depuis longtemps une réelle volonté de maîtriser les techniques de production imposées par le Bio, et on peut remarquer aujourd'hui que les résultats obtenus, autant pour le cheptel que pour les cultures, sont d'un niveau très satisfaisant. Les différentes formations sur les huiles essentielles, plantes médicinales et leur disposition à écouter les bons conseils menant à l'apprentissage de conduites naturelles font d'eux aujourd'hui des spécialistes en la matière. L'armoire à pharmacie a laissé la place à de petites fioles dont les saveurs embaument la laiterie.

Pourquoi les Brunes et le BIO ?

Dominique nous répond spontanément « j'en avais assez de traiter quotidiennement des mammites bien souvent sans avoir de réponse au traitement... sur l'hiver 2016-2017 j'ai eu à soigner une seule mammite ».



Adeline et sa mère Véronique 2 fois médaille d'Or au concours des produits laitiers fermiers à Paris

Pourquoi la Brune se comporte bien dans votre système ?

« Elle maigrit moins et garde quasiment le même état corporel suivant le stade de lactation ce qui facilite la conduite et la résistance aux maladies et assure une bonne persistance. En plus de leur beauté, elles ont un tempérament idéal, les 20 premières arrivées au pré (jusqu'à 2 km) sont toujours des Brunes, idem à la traite ». Cela a un côté pratique : Adeline transforme le lait des deux premières tour-



Tomme du Durbion

LE CHIFFRE

4 1 mammite sur l'hiver 2016-2017 !

nées de salle de traite (100% Brune) avec comme allié un lait riche en TP et avec une dominante de Kappa-Caséine BB.

De la bonne herbe pour faire de bons fromages

La technique d'alimentation repose essentiellement sur le foin et l'exploitation de cultures herbagères, dans un souci d'autonomie alimentaire. On compte 250 Ha d'herbe dont 100 Ha de prairies temporaires (mélange suisse). Les 135 Ha de céréales se décomposent :

- 65 Ha de triticale/pois
- 10 Ha de maïs grain
- 30 Ha de blé
- 30 Ha d'orge-avoine-pois de printemps

6 900 kg à 33.6 de TA, une ration simple et efficace, faite maison

En été, c'est pâturage et foin (4-5 kg). En hiver les vaches reçoivent 50% d'enrubanné, 25% de foin et 25% de regain. Elles sont complémentées avec 1 kg de maïs grain, 1 kg de mélange aplati orge-avoine-pois et 500g de tourteau BIO acheté. Pour 2017-2018, les objectifs sont de remplacer le tourteau acheté par la luzerne et la féverole pour une totale autonomie en protéines. Ils prévoient aussi d'inséminer une partie des Prim'Holstein en Jersiaise pour augmenter les taux et avoir en harmonie Brunes et Jersiaises issues d'absorption. Quand chacun fait bien, c'est une réussite collective...

Thomas Gérouville



CARTE DE VISITE

- ▶ **380m d'altitude** entre Epinal et Gérardmer
- ▶ **5.5 UTH** familles SIMON-PIERROT,
- ▶ **385 Ha** dont :
 - 250 Ha d'Herbe
 - 135 Ha de céréales, zone de plaine sur sol argilo-calcaire
- ▶ **80 vaches** dont
 - 40 Prim'Holstein (reprise

du troupeau des beaux parents en 2013)

- 36 Brunes
- 4 Jersiaises

- ▶ **620 000 litres** de lait produits, dont 70 000 transformés sur place
- ▶ **450 €** tonne prix moyen du lait vendu en 2016

Le lait de Brunes : un atout pour la valorisation fromagère en BIO

Le lait de Brune constitue une matière première noble pour la fabrication de fromages de qualité. Il contribue notamment à la renommée de divers fromages d'appellations reconnues ou fromages fermiers en France et en Europe grâce à ses qualités.

Un lait bénéfique pour la santé humaine et pour la transformation

Riche en matière grasse (42.0 TB), indispensable pour la faveur et le goût des produits, le lait de Brune est principalement reconnu pour sa richesse en protéines (34.3 TP). Indicateur de la qualité du lait, ce rapport TB/TP du lait doit être supérieur ou égal à 1.15 afin de favoriser la bonne évolution du fromage. Avec un rapport TB/TP de 1.22, la Brune se positionne dans le trio de tête des races favorables, derrière la Montbéliarde (1.18) et la Simmental (1.19), et devant la Normande (1.23), la Holstein (1.24) et la Jersiaise (1.45).

Environ 64 % des animaux sont BB en kappa-caséine

Riche en caséines, on retrouve dans le lait de la Brune la Beta Caséine favorable à la fermeté du gel, et la Kappa caséine favorable à la coagulation et au gel, notamment par le variant B.

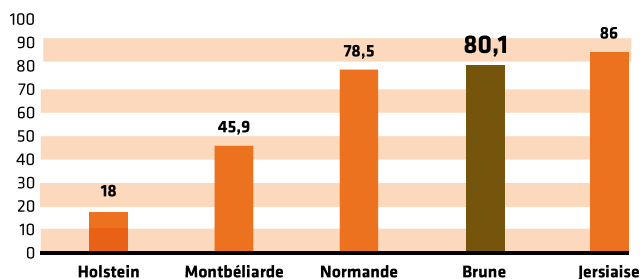
Détentrice du variant BB de la Kappa caséine à 63.8 % contre seulement 4% chez la Holstein, le lait de Brune présente ainsi un atout de poids pour la transformation fromagère. Grâce à sa meilleure aptitude au caillage, un lait Kappa Caséine BB offre un rendement fromager supérieur qu'un lait au variant AA à TP équivalent. Plusieurs recherches en Suisse, aux USA et en Italie, montrent un gain jusque + 13% sur la production de Parmesan ainsi qu'un caillage plus rapide et plus solide avec du lait de Brune grâce à la forte proportion de Kappa Caséine B dans son lait (cf. tableau).

	Brune	Holstein	Variation
Parmesan (Kg/100kg de lait)	8.83	7.80	+13%
Cheddar (Kg/100kg de lait)	11.25	10.34	+8 %
Temps de coagulation (Rmin)	16.7	17.9	-7%
Temps de solidification (K20min)	8.6	13	-34%
Résistance à la compression (g)	32.3	29.8	+8%
Résistance à la section (g)	60	47.9	+25%

University of Parma, University of South Dakota, SBZV

En France, la fréquence allélique du variant B de la Kappa Caséine, obtenue grâce au génotypage de la population, est de 80.1 % (63.8% BB et 32.6% AB). C'est l'un des meilleurs pourcentages, toutes races confondues (cf. graphique)

Fréquence allélique Variant B de la Kappa Caséine



Enfin, la composition du lait de Brune est également supérieure en minéraux et oligo-éléments comme le phosphore (+9%) et le calcium (+7%) par rapport à un lait standard. Il est aussi moins chargé en ions chlorures (-9%), signe d'une bonne santé mammaire. Bon point à nouveau pour la Brune, puisqu'il a clairement été démontré que la fromageabilité d'un lait à cellules diminue à cause d'une teneur en caséine réduite et donc un rendement fromager affecté.

Ajouter son « capital sympathie », avec son expression et son caractère docile et curieux, à la qualité de son lait et les consommateurs vous en redemanderont !

Beta Caséine A2 : un atout pour la Brune

Concernant la Beta caséine, la Brune fait partie des races porteuses du variant A2. Les résultats de génotypage en France montrent 73% de la population Brune avec le variant A2A2 ! Dans certains pays comme les USA, l'Australie, la Chine ou le Royaume Uni, du lait A2, réputé meilleur pour la santé humaine, est déjà commercialisé. Le variant A1, apparu après mutation, est quant à lui très présent chez les grandes races laitières. A ce jour, le rôle de la Beta caséine sur la santé humaine reste à confirmer, même si le lait A2 semble plus digestible.

